

### « ENFIN, ON RETROUVE NOS CHAISES ! »



C'était le cri du cœur d'une paroissienne ce 1<sup>er</sup> septembre après avoir découvert que l'église de Leuze avait été réaménagée dans sa configuration d'avant la crise sanitaire, exprimant ainsi sa joie de la reprise d'une vie presque normale... J'avais alors envie d'ajouter : « *Et pourvu que l'on retrouve aussi les fidèles...* »

Car des chaises sans fidèles, ça ne sert pas à grand-chose si ce n'est à nous donner l'impression d'attendre beaucoup de monde et finalement, nous laisser dans le rêve que beaucoup de personnes rejoignent nos églises. Or, il faut bien reconnaître que nous n'en sommes pas là... Il y a encore beaucoup de fidèles que je rencontrais auparavant le samedi ou le dimanche lors de l'Eucharistie dominicale, voire en semaine lors de la Messe de 8h30 ou 18h30, et que je n'ai pas encore revus dans les églises depuis la reprise « normale » du Culte. J'espère simplement qu'ils sont en bonne santé... Peut-être ont-ils pris d'autres habitudes : messes à la télévision, sur YouTube...

Dans un tout récent message adressé à l'occasion de la 71<sup>ème</sup> Semaine nationale liturgique qui s'est ouverte ce lundi 23 août à Crémone dans le nord de l'Italie, le Pape François disait : « *La triste expérience du "jeûne" liturgique de l'année dernière a mis en évidence la bonté du long chemin parcouru depuis le Concile Vatican II, sur la voie tracée par la Constitution Sacrosanctum Concilium... Le temps de privation a permis de percevoir l'importance de la divine liturgie pour la vie des chrétiens, qui y trouvent la médiation objective requise par le fait que Jésus-Christ n'est pas une idée ou un sentiment, mais une Personne vivante, et son Mystère un événement historique* », et il ajoutait son souhait que « *le dimanche, l'assemblée eucharistique, les ministères, le rite sortent de la marginalité vers laquelle ils semblent inexorablement précipités et retrouvent une centralité dans la foi et la spiritualité des croyants*» ([ICI](#)).

Dans ces lignes, je lis notamment, comme en filigrane, un souhait du Saint-Père un peu semblable au mien, celui de retrouver les fidèles dans les églises.

Avant la crise sanitaire, les matinées catéchétiques où je rassemblais toutes les familles ayant un enfant en catéchèse remplissaient l'église avec leur joie, leur enthousiasme, leur prière aussi ; ces matinées se concluaient avec la Messe dominicale, toujours festive. On m'a reproché d'en faire des « messes-kermesses », qui devenaient des « garderies d'enfants » ! De même et régulièrement, j'invite les parents à célébrer le baptême de leur bébé au cœur de la Messe dominicale, car la Théologie me donne à comprendre qu'il s'agit du moment idéal pour cette célébration, et on me dit que cela ne va pas, que cela fait migrer les habitués vers d'autres lieux... Mais au moins durant toutes ces célébrations bien « vivantes », nos chaises sont occupées et surtout notre église est vraiment Eglise jeune et vivante... Alors que les autres dimanches...

Car il faut bien reconnaître que, quand il y avait 50 chaises dans la collégiale St-Pierre, elles suf-

fisaient amplement pour accueillir les fidèles du dimanche... Puis on est revenu à une situation plus normale : 200 chaises... et le dimanche devenait très clairsemé. Parfois moins de 30 personnes à la Messe de 10h30... Un peu plus à 8h30... et même 6 ou 3 personnes à 17h30. Dans les clochers des villages, la situation n'est guère plus encourageante : une moyenne de 15-20 fidèles (parfois moins...) le samedi, que ce soit à 17h ou 18h30...

Quand nous avons pu réinstaller 200 chaises à Leuze, j'ai supprimé la Messe du dimanche 9h et remis celle de 8h à 8h30 (ces agencements avaient été mis en place de façon provisoire, durant la crise sanitaire pour permettre à un maximum de nous rejoindre alors que nous étions très limités en accueil). Avec la fin du mois d'août, je viens de supprimer la Messe du dimanche 17h30, liée à la Grotte Notre-Dame de Chapelle-à-Wattines. Célébrer une Messe ne m'a jamais pesé, bien du contraire, et j'ai beaucoup hésité à supprimer cette Messe de 17h30 (car une Messe le dimanche soir dans une unité pastorale ne me semble pas une aberration), mais vous recon-

naîtrez aisément que 6 ou 3 fidèles le dimanche, c'est vraiment trop peu pour « faire Eglise ».

De même, faut-il encore maintenir deux Messes le dimanche matin (8h30 et 10h30) à Leuze ? Je garde la question en réflexion... Je réfléchis également à une nouvelle répartition dans les villages : garder une Messe par mois ou passer à une Messe tous les deux mois, car 15 personnes à 17h et 15 personnes à 18h30 pourraient former une assemblée unique davantage significative, de 30 personnes à 18h, par exemple ?... Je suis aussi en réflexion à ce propos...

Puisque les Autorités du Pays l'ont permis, nous réinstallons nos 400 chaises à Leuze et nos 100, 150 ou 200 chaises dans les villages, mais pour qui ?... Pour deux ou trois « grosses » célébrations de funérailles par an ? On n'élabore pas une pastorale sur quelques funérailles annuelles...

Comme vous le voyez, c'est la rentrée et déjà beaucoup de questions peu agréables...

Alors, oui, « enfin on retrouve nos chaises », mais retrouvera-t-on nos fidèles ?...

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**

### **PROTOCOLE SANITAIRE – QUELQUES NOUVELLES PRECISIONS**

Monsieur le Vicaire Général Olivier Fröhlich nous a informés ce 02 septembre qu'un nouveau protocole pour les cultes avait été transmis. Il reprend, dans les grandes lignes, ce qui avait été annoncé la semaine dernière. **Voici les éléments principaux qui concernent les fidèles :**

- Il est bien confirmé qu'il n'y a plus de restriction de nombre et plus d'obligation de distanciation d'1,5 m entre les participants. Mais **le port du masque reste obligatoire** à partir de 12 ans, dès qu'on entre dans un lieu de culte (pour une célébration ou pour un autre motif) et pour toute la durée de la célébration ou de la visite. Même assis, le port du masque reste obligatoire. Il est censé couvrir la bouche et le nez...

- **Les choristes et lecteurs** peuvent chanter ou parler sans masque.

- **L'obligation de la désinfection des mains est maintenue**, tant pour les participants que pour le célébrant. Il est demandé de ne pas faire passer de paniers pour la collecte, mais de garder encore un point de collecte fixe (à la fin de la célébration).

- Les bénitiers doivent rester couverts ou rendus inutilisables.

- Le pain et le vin doivent être couverts (pale ou linge). La communion au calice reste toujours prohibée.

- Les poignées de main et autres contacts physiques ne sont toujours pas permis. Ceci concerne le geste de paix, mais aussi les salutations en début et fin de célébration.